

JÉSUS-CHRIST ROI

POINT CULMINANT DE LA MISSION DE JEANNE D'ARC

PAR

LE RÉVÉREND PÈRE J. B.-J. AYROLES,
DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

suivi de

LA RELATION DE LA VISITE DU PÈRE AYROLES À ROME

et de

**JEANNE D'ARC ET L'ACTION FRANÇAISE
ENQUÊTE**

Tirée de la revue *La Monarchie Française*
UNE LETTRE DU R.P. AYROLES

Éditions Saint-Remi
– 2011 –

Du même auteur aux éditions Saint-Remi :

JEANNE D ARC SUR LES AUTELS ET LA REGENERATION DE LA FRANCE

1 vol., 390 p., 25 ₣

**LA BIENHEUREUSE PUCELLE, CAPITAINE ACCOMPLI & LA VRAIE
CONSTITUTION DE L'ÉGLISE, DEFENDUE PAR LA BIENHEUREUSE
PUCELLE.**

1 vol., 44 p., 6 ₣

LA VRAIE JEANNE D ARC

6 vol., 3625 p., 200 ₣

**L UNIVERSITÉ DE PARIS AU TEMPS DE JEANNE D ARC ET LA CAUSE DE SA
HAINE CONTRE LA LIBÉRATRICE**

1 vol., 302 p., 22 ₣

**LES INIQUITÉS DU PROCÈS DE CONDAMNATION DE LA VÉNÉRABLE
JEANNE LA PUCELLE**

1 vol., 85 p., 9 ₣

**LA PRÉTENDUE VIE DE JEANNE D'ARC D'ANATOLE FRANCE, MONUMENT
DE CYNISME SECTAIRE.**

1 vol., 126 p., 10 ₣

Éditions Saint-Remi
BP 80 – 33410 CADILLAC
05 56 76 73 38
www.saint-remi.fr

préface

Nous éditons ce texte inédit et inconnu, grâce à la correspondance personnelle du père Ayroles qui nous a été gracieusement communiquée par la famille.

Le lecteur appréciera dans la relation du père Ayroles sur son voyage à Rome à l'occasion de la béatification de Jeanne d'Arc, combien le pape Saint Pie X lui a témoigné des marques d'estime toutes particulières. Saint Pie X savait pertinemment que l'essentiel du travail pour ce procès de béatification avait été fourni par le père Ayroles. Saint Pie X en effet avait bien compris comme le père Ayroles, la mission de la bienheureuse Jeanne d'Arc, messagère du Christ Roi de France. Il avait un grand amour de la France fille aînée de l'Église.

Les ESR

Petite biographie

Le Père Jean Baptiste Ayroles est né à Py, commune de Loubressac, paroisse de Pauliac, le 22 novembre 1828 de Pierre Ayroles et de Jeanne Marie Martin son épouse. Il fut l'aîné de 8 enfants.

Entré au noviciat de la compagnie de Jésus le 2 avril 1850, ordonné prêtre au Puy en Velay le 25 mai 1861, admis à la profession solennelle des quatre vœux le 15 août 1865, professeur à la maison de Vals et à ce titre responsable des jeunes religieux de son ordre.

Historien, spécialiste de Jeanne d'Arc, son œuvre a pris une part importante – selon l'auditeur de la Rote, membre de la congrégation des rites – dans le fait que Jeanne d'Arc ait été déclarée vénérable en 1894, béatifiée le 18 janvier 1909 par le Pape Pie X – à cette occasion le père Ayroles fut invité à Rome et reçu en audience privée par le saint Père – et enfin canonisée le 16 mai 1920.

Son œuvre fut récompensée par un bref du Pape Léon XIII, le 25 juillet 1894.

Le Père Jean Baptiste Ayroles mourut à Bordeaux chez les jésuites de la rue Calvet, le 16 octobre 1921 à l'âge de 93 ans.

L'œuvre du père Ayroles est une œuvre de vulgarisation, de recherche, et de discussion a dit monsieur Marius Sepet historien catholique spécialiste de Jeanne d'Arc.

JÉSUS-CHRIST ROI, POINT CULMINANT DE LA MISSION DE JEANNE D'ARC

Tous les saints se sont efforcés de reproduire de plus près possible le modèle de tous les prédestinés, L'HOMME-DIEU. *Il est la voie, la vérité et la vie* (Jean, XIV, 6). Il est vrai de dire cependant que chacun d'eux par ses œuvres, son genre de vie, ses écrits, est appelé à mettre en plus vif relief quelqu'un des traits de Son adorable figure. Saint Athanase est l'invincible athlète de Son éternelle consubstantialité, saint Augustin le défenseur de la nécessité de Sa grâce ; dans saint François d'Assise nous admirons des reflets plus vifs de Sa pauvreté et de Son crucifiement ; aucun plus que saint François de Sales ne nous fait remonter à Sa douceur et à Sa suavité ; Sa compassion pour les malheureux éclate dans saint Vincent de Paul ; Son zèle pour la gloire de Son Père et le salut des âmes dans saint Ignace de Loyola.

La Pucelle a été suscitée pour attester par un miracle patent la présence de L'HOMME-DIEU, au sein de l'humanité, roi et suprême législateur, roi non pas seulement des particuliers et des individus, mais aussi des peuples et des nations. Ni ordre ni paix en dehors de Sa loi. C'est la raison de cette existence unique dans les annales humaines qui est l'histoire de la Pucelle.

Par l'enfant que les saintes appelaient PUCELLE, *fille de Dieu* (*Vraie Jeanne d'Arc*, V, 251), L'HOMME-DIEU apparaît, non pas au fond d'un monastère, non pas dans une vie d'un rayonnement restreint, Il se place en plein courant des événements politiques, relève un grand royaume abattu, abat un vainqueur qui se regardait comme assuré de sa conquête. Le retentissement en fut tel que, selon la parole d'un contemporain, **tous les royaumes chrétiens en furent dans la stupeur**, et, que dans une lettre aux princes chrétiens, la cour d'Angleterre disait que presque tout l'univers avait ouï parler de l'instrument par lequel Il opérerait le

miracle¹.

Nous avons indiqué avec quelle opportunité, Il faisait cette manifestation. En se faisant Fils de l'homme, le Fils de Dieu est devenu le chef de l'humanité. L'humanité Lui appartient non seulement en tant que Dieu, mais aussi en tant qu'Homme : elle Lui appartient par droit d'excellence, par droit de conquête, et aussi parce que Son Père la Lui a donnée en apanage. *Je Te donnerai les nations en héritage ; les limites de la terre seront les limites de Ton domaine ;* tel est d'après le prophète royal le langage que le Père tient au Christ, et le Fils dit de son côté : *J'ai été constitué Roi sur la montagne de SION pour y promulguer la loi de Mon Père... Rois, comprenez ; Juges de la terre, instruisez-vous* (Ps. 11, *Quare fremuerunt gentes*).

Monarchie, Aristocratie, République, tout cela peut être légitime, mais tout cela est secondaire. Au-dessus de ces formes changeantes, **il est une constitution supérieure, la loi divine promulguée par L'HOMME-DIEU. Vouloir établir la justice, l'ordre, la paix en dehors de cette constitution, c'est vouloir bâtir en dehors de lois de l'équilibre, demander aux buissons de produire des raisins, aux climats du pôle de faire mûrir l'orange et la grenade.**

Le **Moyen-Age**, quoiqu'en pratique il s'en soit profondément écarté, **avait reconnu le principe. La Chrétienté, c'était Jésus-Christ Roi commun des peuples dont elle se composait, sa loi, leur loi première, règle de la conduite privée, des rapports sociaux, politiques, internationaux. C'était l'idéal ; idéal, il faut le répéter, bien souvent oublié dans la conduite, profondément méconnu dans les actes par les individus et par leurs chefs ; mais tant qu'il n'était pas renié, il ménageait souvent d'éclatantes réparations, et il excitait au sein des foules, contre les transgressions criantes, de saines et vengeresses réprobations.** C'est ce qu'avait compris un publiciste protestant, M. Cherbuliez, quand il écrivait dans la *Revue des deux Mondes* du 1^{er} août 1890 : « Quoiqu'en disent les libres-penseurs et quoique ils en aient,

¹ *De gestis superstitiosa mulieris hujus fere per universum orbem rumor vulgaris* (*Vraie Jeanne d'Arc* V, 468).

cette plante (Jeanne d'Arc) est née dans l'Église du Moyen-Age, elle en est un produit naturel ». *Naturel*, en ce qu'elle confirme par le miracle **le principe auquel le Moyen-Age doit tout ce qu'il a de grand, d'héroïque, de beau, Jésus-Christ Roi**; naturel, en ce que dans la personne de la Vénérable, Jésus-Christ nous montre ce qu'Il communique de charmes, de grandeur, de noblesse, de simple et de magnanime tout ensemble, aux plus humbles de Ses rachetés, sans autre formation que celle de Ses enseignements. **L'HOMME-DIEU apparaît ainsi au seuil de l'âge moderne, au moment où se produisait la poussée qui devait aboutir à l'époque où Il serait traité comme l'ennemi, et, dans la mesure où Il le permet à ces mêmes ennemis, où l'on s'efforceraient de Le bannir de la société politique, civile, domestique, du cœur de l'enfance elle-même.**

Tout dans la vénérable se rapporte à ce point culminant, sa vie entière, et jusqu'au jour de sa naissance.

I

*L*a foi, dit l'apôtre, nous fait comprendre que le Verbe de Dieu a adapté Les temps pour rendre visibles les choses invisibles (H. C. IX, 3)¹

Aucun jour ne convenait mieux à la naissance de celle qui venait pour raviver par le miracle la foi à Jésus-Christ-Roi que le jour de l'Épiphanie. Dans le langage vulgaire la solennité s'appelle la fête des Rois. **Ce sont des chefs de peuple, des savants, qui viennent tomber aux pieds du Christ-Roi. Nés hors de la nation Juive, ils représentent les nations qui avec leurs rois et leurs sages viendront à leur suite rendre pareil hommage.** C'est hautement en face du plus ombrageux des tyrans, dans sa capitale, qu'ils proclament **la royauté de l'Enfant-nouveau-né : où est le Roi des Juifs qui vient de naître**, disent-ils ; nous avons vu Son étoile, et nous venons L'adorer. Leur question porte le trouble dans

¹ *Fide intelligimus aptata esse tempora verbo Dei ut ex invisibilibus visibilia fierent.*(H. C. IX, 3).

RELATION DE LA VISITE DU PÈRE AYROLES À ROME

Le 18 Janvier les Français qui ont eu le bonheur de se rendre à Rome pour assister à la Béatification de Jeanne d'Arc auront vécu des jours inoubliables, disait la revue religieuse du 24 avril 1909. La cérémonie liturgique a eu son digne couronnement dans la solennelle audience accordée par le Saint Père, à nos 67 évêques et à nos quarante mille pèlerins. De ce nombre le Révérend Père Jean Baptiste dont la place était toute marquée dans ces splendides cérémonies. Il avait été au labeur, comme le disait Jeanne de son étendard, il fallait qu'il fût à l'honneur.

"Compte rendu de son voyage, extrait d'une lettre qu'il écrivait le 28 mai à sa nièce la sœur Jeanne Gabrielle exilée à Zarauz"

"Mon voyage fait à petites journées, a été aller et retour, des plus heureux... J'avais la permission de rentrer par Lorette, Assise, Florence, j'ai pu vénérer les saints et les lieux saints plus remarquables de ces villes. A Gènes : St Catherine, à Florence : Ste Magdeleine de Pazzia, à Assise : Ste Claire. J'ai contemplé le corps de ces dernières tendus sur leurs lits, Sainte Claire n'a guère que la peau et les os, mais Sainte Magdeleine a le visage plein quoique noir, ses pieds sont blancs.

J'ai célébré à Assise dans la Chapelle de Notre Dame des Anges, la Portionale à laquelle se rattachent les plus grands souvenirs de la vie du grand Patriarche Saint François, elle est enfermée dans une splendide basilique. J'ai vu dans les dépendances, les rosiers sans épines depuis que Saint François s'y était pour mettre le maudit en fuite. Assise est à trois kilomètres de distance sur le flanc d'une montagne, où il a été enseveli. J'ai visité les trois églises superposées sur les lieux où il repose. La basilique de Sainte Claire, le 6 mai par la plus belle soirée que mes yeux aient jamais contemplé. Le lendemain j'arrivais à Lorette et je disais la messe. Le 8 dans la Santa casa dont il m'a été donné de baiser les murs à plusieurs reprises. La Santa Casa est aussi enclose dans une magnifique basilique. Les murs extérieurs sont revêtus de marbre, mais à l'intérieur ils sont ce qu'ils étaient quand la Sainte Famille

JEANNE D'ARC ET *L'ACTION FRANÇAISE*

ENQUÊTE

Tirée de la revue La Monarchie Française

UNE LETTRE DU R.P. AYROLES

Le Comité d'Etudes *l'Enquête*, qui s'est constitué à Paris il y a deux ans pour « ouvrir sur tous les sujets d'actualité importants, mais principalement sur les sujets intéressant la défense de la Foi dans ses rapports avec les sciences d'observation, toutes consultations utiles auprès des savants compétents », a ouvert à notre intention, en dehors de toute politique, chez les principaux historiens vraiment dignes de ce beau nom qui ont, ces temps derniers, traité de l'histoire de la Pucelle, une enquête sur Jeanne d'Arc et l'École de M. Maurras.

Nous nous réjouissons de publier ici l'une des premières réponses obtenues par le Comité, qui nous les a communiquées. Cette réponse est du P. Ayroles, l'auteur de *La Vraie Jeanne d'Arc*¹, le même qui, dans les pièces du procès de béatification, est qualifié à plusieurs reprises d'historien par excellence, de *præcipuus testis* de Jeanne d'Arc ; – le même de qui, entre autres juges compétents, Aubineau allait jusqu'à dire qu'il avait « découvert » Jeanne d'Arc ; – le même de qui l'Evêque d'Orléans a écrit dans un mandement : « Il est l'homme le plus renseigné que je sache au monde sur Jeanne d'Arc... »

Dès les premiers mots de cette lettre, on verra que le P. Ayroles, – contrairement à ce qu'a fait, par exemple, le P. Barbier, – a découvert sans peine et lu dans notre deuxième numéro la lettre, si considérable, de M. le Chanoine Brettes sur le Modernisme historique qui sévit à *l'Action Française*. Et, naturellement, on verra que le P. Ayroles est d'accord avec M. Brettes.

¹ *La Vraie Jeanne d'Arc*, par Jean-Baptiste-Joseph Ayroles (S.J.). Ouvrage honoré d'un bref de S.S. Léon XIII : Lyon, Librairie catholique Emmanuel Vitte, 5 volumes in-4° pouvant se vendre séparément. Du même auteur : *L'Université de Paris au temps de Jeanne d'Arc et la cause de sa haine contre la Libératrice* ; *Jeanne d'Arc sur les autels et la régénération de la France* ; *La prétendue Vie de Jeanne d'Arc* de M. Anatole France ; etc. (Tous ces ouvrages sont réédités aux éditions Saint-Remi.)

Nous ne nous en étonnons pas, la vérité étant le lieu de l'accord nécessaire entre tous les esprits désintéressés et puissants. Mais il nous plaît de constater – nous aurons à le faire encore – que, tandis que nos adversaires n'ont, pour se défendre de nous, que la ressource du silence ou l'expédient, plus misérable, de la falsification, les maîtres catholiques les plus justement réputés pour leur science et pour leur sagesse sont, dans l'impersonnel, très profondément avec nous. Mais voici la lettre du Père :

Monsieur le Directeur,

J'ai reçu les trois fascicules de la *Revue* que vous venez de fonder. Je vous remercie.

Comment ne pas penser comme le docte chanoine Brettes ? Il reproduit les enseignements de l'encyclique *Pascendi*. Cela suffit pour un catholique. Ces enseignements sont ceux de la raison même. L'histoire est une science d'observation. Comme pour toutes les sciences d'observation, il faut avant tout rapporter les faits tels qu'il nous ont été transmis, tels que les présente un acteur dont la probité et la compétence sont au-dessus de tout soupçon. Telle est bien la Bienheureuse Pucelle, contrainte par sa mission et par les tortionnaires de Rouen, de révéler d'où lui venait une mission qu'elle proclamait une folie si elle n'était pas divine, de mettre à nu le fond de son âme.

Le point culminant de cette mission était de mettre en lumière par un miracle éclatant comme le soleil, à une époque où l'on commençait à l'oublier, **que Jésus-Christ est le roi des nations, non moins que des particuliers, que dans le plan divin sa loi doit être la première loi des peuples qui veulent vivre dans l'ordre.** Elle le disait à la sœur aînée des nations chrétiennes, mais par le fait même à ses sœurs puînées. Je l'ai fait souvent remarquer dans mes volumes, mais j'en ai condensé les preuves dans une suite d'articles publiés dans la revue *Jeanne d'Arc*. Je vous adresse un exemplaire du tiré à part qui a été fait, en vous priant d'excuser l'étal de l'imprimé. Il ne m'en reste plus qu'un exemplaire. Prenez, si vous ne voulez pas tout lire, à la page 8 et suivantes.

« *Gentil Dauphin, vous serez lieutenant du roi des cieux qui est Roi de France* », disait-elle en abordant le fils de l'infortuné Charles VI. C'est de bien des manières, ainsi que vous pourrez le voir dans l'écrit indi-

qué, qu'elle a exprimé ce **point supérieur de sa mission**. « *Le royaume ne regarde pas le Dauphin, il regarde mon Seigneur* » : c'est ainsi qu'elle s'annonçait à Baudricourt. Elle ajoutait : « *Cependant mon Seigneur veut que le Dauphin soit fait Roi, et c'est moi qui le conduirai à son sacre* ». C'était la preuve.

Il s'ensuit que pour comprendre et expliquer Jeanne d'Arc, il faut avant tout admettre avec la théologie catholique la royauté de l'Homme-DIEU et par suite **que l'Évangile doit être la loi fondamentale des états**. Pie X a commencé son Pontificat par rappeler cette vérité au monde et par avertir les amis de l'ordre que leurs efforts seraient vains, tant qu'ils ne chercheraient pas à bâtir sur cette vérité qui les renferme toutes. La Bienheureuse a été envoyée pour rappeler et confirmer par le miracle de son existence cette doctrine, **clef de voûte de l'ordre social**.

Il va de soi par suite que **les athées** ne peuvent que **dérisonner** en parlant de Jeanne d'Arc, et la profaner. Les athées ? En existe-t-il réellement ? Si celui qui soutiendrait que nos chemins de fer se sont construits, s'agencent et marchent, sans qu'une intelligence ait présidé à leur confection et préside à leur marche ne mérite pas de réfutation, que penser de celui qui ne voit, pas qu'une intelligence a présidé, et préside à la confection et à la direction de la machine si une, si parfaite de l'univers ? Jusqu'ici un athée avait paru un monstre dans la nature. La lettre de la Bienheureuse aux Hussistes, qui pourtant n'allaient pas jusqu'à l'athéisme, exprime les sentiments qu'ils inspireraient à l'héroïne. Il est vrai qu'elle n'a pas dicté cette lettre ; elle a été composée par son aumônier Frère Paquerel ; mais elle l'a approuvée. Son authenticité n'est plus douteuse après les derniers travaux. Mais laissons là les athées.

Le Fils de Dieu incarné est Roi ; et comme il le disait à Pilate dans une réponse dont on abuse, son pouvoir ne lui vient pas des hommes, il ne le tient pas du monde, mais de plus haut : *Regnum meum non est hinc, non est de hoc mundo*. Si son pouvoir lui venait de ce monde, ceux qui le lui auraient conféré combattraient pour le lui conserver : *Ministri mei decertarent utique*. Sa royauté ne lui vient pas de ce monde ; **mais elle s'étend sur ce monde**, préparation du monde éternel. **Les catholiques qui oublient cette vérité ou qui, d'une manière peut-être inconsciente, la nient, et regardent la foi comme une affaire privée, sont incapables de comprendre la**

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE.....	3
PETITE BIOGRAPHIE.....	4
I.....	7
II.....	12
III.....	17
IV.....	21
V.....	28
RELATION DE LA VISITE DU PÈRE AYROLES À ROME.....	35
JEANNE D'ARC ET <i>L'ACTION FRANÇAISE</i>	40